



RÉDUIRE LES DÉCHETS ET LE GASPILLAGE EN SALLE DE CINÉMA

Objectifs de la formation	p.3
1- Présentation des intervenants et du programme de la journée	p.4
Zéro Waste France	p.5
Les missions	p.6
Les groupes locaux	p.6
2- Quelles problématiques liées aux déchets	p.7
a - Les déchets en France	p.7
b - Que trouve-t'on dans notre poubelle ?	p.8
c - Les décharges	p.8
d - Les incinérateurs	p.9
e - Le gaspillage des ressources (le sac à dos écologique)	p.10
3 - La démarche zéro déchet qu'est-ce que c'est ? (Les 5 « R » de la démarche)	p.12
a - Repenser	p.12
b - Réduire	p.12
c - Réutiliser	p.12
d - Recycler	p.13
e - Redonner à la terre	p.14
4 - Les problématiques rencontrées dans un cinéma	p.15
a - Les principaux types de déchets	p.15
b - Les problématiques	p.15
5 - Atelier : Lever les freins pour passer à l'acte	p.16
a - Présentation de la méthode des 6 chapeaux	p.16
b - Restitution des travaux de groupe	p.17
6- Le cadre réglementaire : Quelles Obligations de tri pour les lieux accueillant du public ?	p.18
a - Vers qui se tourner ?	p.18
b - Les biodéchets	p.18
c - Vaisselle et hygiène	p.18
7- Solutions et actions, par où commencer ?	p.19
a - Supprimer le plastique	p.19
b - Faire évoluer la confiserie	p.19
c - Supprimer le jetable	p.20
d - Faciliter le geste de tri	p.20
e - Réduire les impressions	p.21
f - Changer les habitudes numériques	p.21
g - Communiquer sur la démarche	p.22
h - Sensibiliser le public	p.22
8 - Sensibiliser les utilisateurs du lieu / session de créativité	p.22
Atelier : Appliquer ces solutions et préparer un plan d'action	
a - Propositions spontanées des stagiaires	p.22
b - Réfléchir à un plan d'action	p.23
10 - pour aller plus loin	p.23
Annexe 1 : Gobelet jetable ou réutilisable ?	p.24
Annexe 2 : Réduire ses impressions	p.26
Annexe 3 : Les messageries instantanées	p.28

RÉDUIRE LES DÉCHETS ET LE GASPILLAGE EN SALLE DE CINÉMA

Animée par les associations Zéro Waste et Les Doigts Dans la Prise

OBJECTIFS DE LA FORMATION

- Identifier les contraintes inhérentes à l'accueil de public dans un lieu (ici, un cinéma) et à l'organisation d'événements dans ce lieu, en matière de production de déchets, et la façon d'y répondre.
- Identifier les initiatives adaptées et définir des axes prioritaires pour préparer et gérer ce lieu et des événements zéro déchet : communication, matériel, restauration...
- Apporter un éclairage juridique sur les obligations concernant les lieux accueillant du public en matière de déchets.
- Généraliser les bonnes pratiques, auprès du public comme des salariés : leviers juridiques, stratégie de diffusion et de sensibilisation, exemplarité...
- Construire un plan d'action pour la mise en œuvre d'actions concrètes au sortir de la formation.

La formation est ponctuée de temps d'échanges et d'ateliers participatifs, afin de permettre aux participants de réfléchir activement aux problématiques qu'ils rencontrent au quotidien et d'identifier les leviers d'actions pour y répondre. Les présentations sont également illustrées et mises à l'épreuve par des retours d'expériences d'acteurs de terrain.



1- PRÉSENTATION DES INTERVENANTS ET DU PROGRAMME DE LA JOURNÉE

LES INTERVENANTS

Présentation de Celine Bray de La Maison des Associations d'Amiens :

La Maison des Associations a une démarche développement durable depuis très longtemps. Nous avons été sollicités par le centre de ressources du développement durable pour, en tant que bénévoles, venir sensibiliser sur le développement durable dans les structures qui en font la demande en tant qu'ambassadeurs. Il y a déjà 91 ambassadeurs dans les Hauts-de-France mais nous sommes toujours à la recherche de monde car il y a de plus en plus de demandes sur des sujets très variés.

Nous sommes constamment formés sur des sujets très divers : sur les éco-gestes, la sobriété numérique, l'alimentation, le tri sélectif, etc.

Ces interventions existent et sont gratuites. Les sujets et les thématiques abordés sont adaptés à la demande.

Présentation d'Aurélia Di Donato de l'association Les Doigts dans la Prise :

C'est une association créée en 2011, au départ plutôt orientée autour de l'éducation à l'image en salle de cinéma pour travailler autour du jeune public, puis vers l'aide à la médiation. Nous intervenons désormais dans toutes les régions de France et nous multiplions nos sujets d'interventions même si le fil rouge reste la salle de cinéma. (exemple de sujet la prise de parole en public)

Le dernier projet mis en place, fait en partenariat avec Zéro Waste, est "la sensibilisation au zéro déchet en salle de cinéma".

Présentation de Pauline Debrandere, Chargée de projet à Zéro Waste :

Zero Waste France est une association créée en 1997 sous le nom de Centre national d'information indépendante sur les déchets (Cniid) – dénomination qu'elle conservera jusqu'en juin 2014. A l'origine, son rôle de lanceur d'alerte est primordial : il s'agit notamment de faire connaître les dangers de l'incinération des déchets pour obtenir une réglementation plus contraignante sur les rejets des installations (par exemple, sur les dioxines).

Rapidement, l'association décide de s'attaquer à la source du problème : la production de déchets et, plus largement, le gaspillage des ressources naturelles.

Depuis sa création, l'association est majoritairement financée par les dons des citoyens, qui lui permettent de rester indépendante vis-à-vis des pouvoirs publics et des entreprises. En 2017, près de la moitié du financement de Zero Waste France repose sur les dons de ses 2 200 adhérents.

LES 3 GRANDES MISSIONS DE ZÉRO WASTE :



**Faire bouger les lignes :
politiques nationales et
européennes.**



**Informier, alerter et
sensibiliser.**



**Convaincre, mobiliser et
outiller les acteurs de
terrains.**

1- Plaider

2- Informer, alerter, sensibiliser les acteurs

3- Donner des outils aux acteurs de terrain à travers les formations mais aussi via la création et l'édition de différents guides disponibles en ligne : "Zéro déchet au bureau", "Zéro déchet sur un campus universitaire", "Zéro déchet pour les enfants", etc.

LES GROUPES LOCAUX :

Il y a également des groupes locaux, qui ne sont pas des antennes de Zéro Waste France mais des associations indépendantes composées de citoyens bénévoles qui souhaitent agir localement pour sensibiliser et diffuser des messages comme le groupe local Zéro Déchet Beauvais <https://zerodechetbeauvais.wordpress.com/> facebook : <https://www.facebook.com/zerodechetbeauvais/>



L'objectif de cette formation est de faire réfléchir, de faire participer. Le zéro déchet est une démarche et ne se limite pas au tri.

Préoccupations des stagiaires suite à un constat général d'un retard sur cette question en salle de cinéma :

- Gaspillage, manque certain de recyclage et système de tri parfois inexistant.
- Pallier au tout papier et faire évoluer la vaisselle d'accueil.
- Analyser les déchets et trouver des solutions durables.
- Organiser un événement sur le thème zéro déchet.
- L'éco-gestion d'une cabine de projection.
- Évolution des pratiques d'un point de vue responsable et durable.
- Faire évoluer les initiatives de chacun vers une démarche globale de la structure.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE :

9h - 9h30 : Accueil des participants

9h30 - 10h35 : Quelles sont les problématiques liées aux déchets ?

PAUSE

10h50 - 12h : Atelier - Lever les freins pour passer de l'idée à l'acte

PAUSE DÉJEUNER

14h - 14h20 : Cadre réglementaire

14h20 - 15h45 : Solutions et actions : par où commencer ?

PAUSE

16h - 16h30 : Sensibiliser les utilisateurs du lieu

16h30 - 17h : Atelier - Appliquer ces solutions et préparer un plan d'actions

17h - 17h30 : Conclusion et tour de clôture

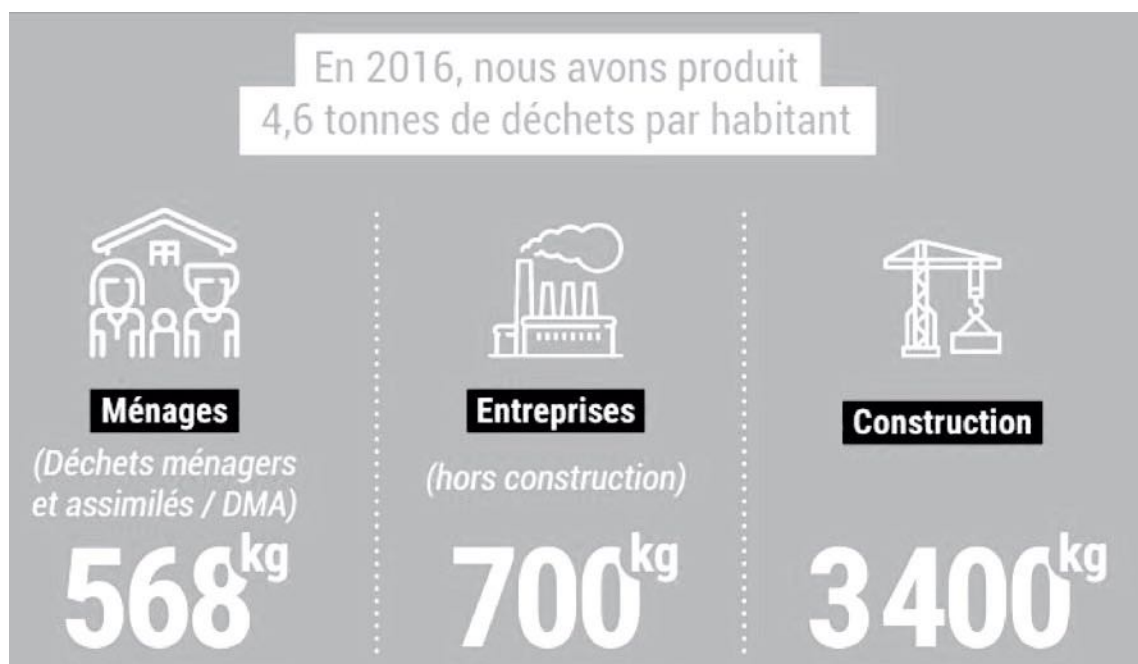


Autre projet dont vous avez peut-être entendu parler c'est la Maison du zéro déchet qui se trouve à Paris. C'est un lieu ressource pour tous les acteurs qui souhaitent s'interroger sur cette question.



2 - QUELLES PROBLÉMATIQUES LIÉES AUX DÉCHETS ?

A - LES DÉCHETS EN FRANCE



Ademe, Chiffes-clés déchets 2018

Les déchets des cinémas sont-ils comptabilisés dans le poids par personne ?

Cela dépend de la taille de votre cinéma. Si c'est un petit cinéma, en effet les déchets sont comptabilisés dans les déchets par habitant. Si c'est un plus gros cinéma avec un prestataire privé d'enlèvement des déchets, ils seront comptabilisés dans les entreprises hors construction.

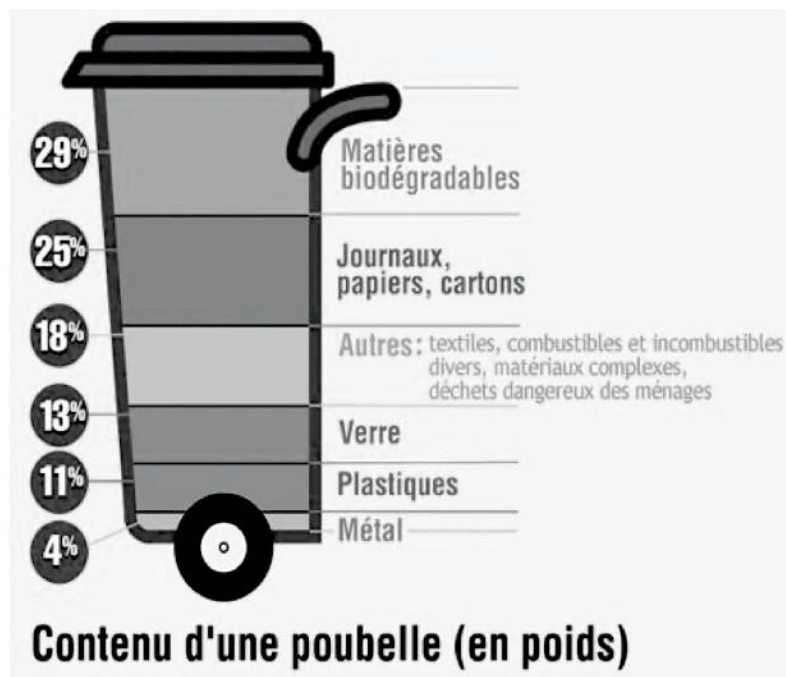
Si on cumule tous les déchets produits en France, on approche de 4,6 tonnes par an et par habitant. Ici nous allons nous concentrer sur les 568 kg, soit sur la poubelle ramassée par les collectivités.

Concernant les bio-déchets, des obligations légales sont attendue d'ici 2023 pour les faire sortir de la poubelle classique et ainsi les valoriser.

B - QUE TROUVE-T'ON DANS NOTRE POUBELLE ?

$\frac{1}{3}$ biodéchets

$\frac{1}{2}$ emballages



C - LES DÉCHARGES



©Zéro Waste France

Pourquoi cela pose-t'il question aujourd'hui ? **Les modes de traitement restent extrêmement polluants.** La photo ci-dessus n'a pas été prise au bout du monde, c'est dans les Hautes-Alpes à Ventavon. C'est une décharge, à ne pas confondre avec une déchetterie :

- une décharge est un centre d'enfouissement

- une déchetterie est un lieu dans lequel les particuliers amènent leurs propres déchets pour qu'ils soient, si possible, recyclés. Tout ce qui n'est pas recyclable ou valorisable partira alors soit en décharge, soit en incinérateur.

Il existe en France 232 décharges, c'est un mode historique des traitements ; il y a 20 ans il y en avait 500. Cela pose des questions environnementales évidentes mais aussi des nuisances, pour les riverains d'**émissions de méthane** (en France 17 % de la production de gaz est dû à la décomposition des déchets). Ce gaz contribue au **réchauffement climatique**.

A propos de la pollution des sols :

Dans les décharges il existe une membrane hermétique qui protège techniquement le sol des déchets. Mais des fuites peuvent survenir, liées **Lixiviats**, qui correspondent au « jus » qui se forme sous l'action de l'eau de pluie et de la fermentation des déchets et qui souille les sols. Cela représente un réel souci pour les générations futures.

D - AUTRE MODE DE TRAITEMENT : L'INCINÉRATION

124 incinérateurs



©Zéro Waste France

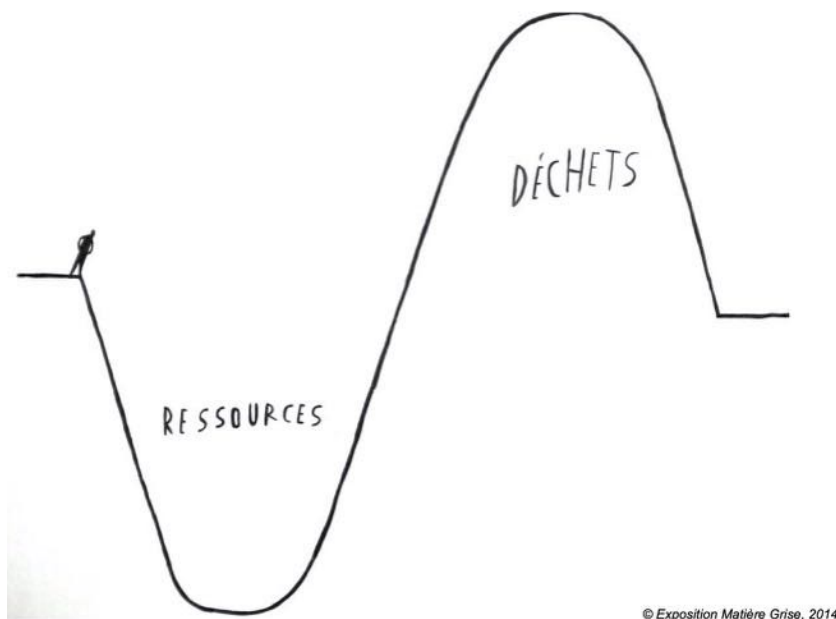
Photo de l'incinérateur d'Argeteuil en région parisienne qui possède quatre fours brûlant chacun 4 tonnes de déchets par heure.

Il y a aujourd'hui 124 incinérateurs sur le territoire français, ce qui représente un quart du parc européen. Ils sont vendus aux collectivités comme centres de chauffage urbain. Les collectivités pourraient investir dans d'autres types de chaufferies, mais pour l'instant c'est l'incinérateur le plus développé. La production de chauffage urbain justifie donc leur existence. Le problème numéro un des incinérateurs est la fumée. En effet, l'émission en CO2 est énorme : 16,2 millions de tonnes par an. Et surtout, pour 1 tonne de déchets traités, les déchets ne disparaissent pas : il reste environ 300 kg de mâchefer qui sont des cendres très concentrées en métaux lourds dont on ne sait pas quoi faire.

Avant, ce mâchefer était revendu pour le remblai des routes de France, mais nous nous sommes rendus compte que c'était polluant ; les reventes se font dorénavant dans d'autres pays, toujours pour les remblais de route mais plus chez nous ; ainsi le problème a simplement été délocalisé.

Comme pour le mâchefer, nous ne savons pas quoi faire des résidus toxiques après nettoyage des filtres à fumée appelés réfioms. Pour 1 tonne de déchets il y a entre 40 et 80 kilos de réfioms. Aujourd'hui nous ne savons toujours pas les traiter ce qui posera problème pour les générations futures.

E - LE GASPILLAGE DES RESSOURCES



Le gaspillage de ressources et d'énergie c'est par exemple la cuillère en plastique utilisée deux minutes avant d'être jetée (voir vidéo réalisée par Greenpeace : [The Story of a spoon](#)). Les ordinateurs, les vêtements... Derrière chaque objet du quotidien il y a bien plus que leur poids effectif : il faut y ajouter le poids des matières premières, l'eau utilisée, etc. C'est ce que l'on appelle le "sac à dos écologique".

En savoir plus sur le sac à dos écologique ? Jeter un oeil au dossier de presse "[La face cachée des objets, vers une consommation responsable](#)" publié par l'Ademe.



183 kg de matières premières pour fabriquer un **smartphone**



12 000 litres d'eau pour fabriquer un **jean**



110 kg de matières premières pour fabriquer un **manteau**

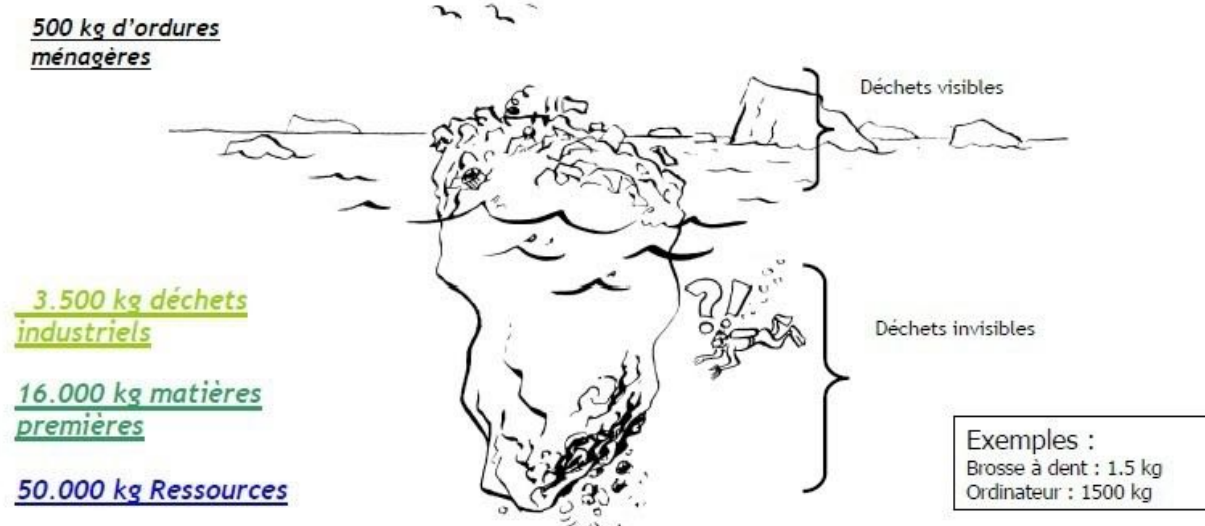


2 tonnes de matières premières pour fabriquer un **micro-ondes**

Ademe, Modélisation et évaluation des impacts environnementaux de produits de consommation et biens d'équipement - 2018

Jérémie Pichon, écrivain et conférencier, utilise une image d'iceberg pour illustrer ce propos :

Moins de déchets, c'est en fait, beaucoup moins de déchets !
C'est la partie cachée de l'iceberg ...



Source : Association des cités et régions pour une gestion durable des déchets
Dessins : extrait livre Guillaume Pelladan

3 - LA DÉMARCHE ZÉRO DÉCHET QU'EST-CE QUE C'EST ?

L'objectif n'est pas de gérer le déchet mais d'éviter autant que possible de le produire. Nous allons dans cette optique interroger nos habitudes de consommation, nos habitudes de production. Pouvons-nous remplacer certaines choses ou parfois même les supprimer ?

La démarche zéro déchet c'est **travailler en amont pour éviter de produire le problème** de manière progressive en impliquant tout le monde et que chacun comprenne qu'il a son rôle à jouer, autant l'industriel que le politique en passant par le particulier, le consommateur. Par exemple, le développement du vrac va dans ce sens. Aujourd'hui la grande distribution se met au vrac grâce à la demande qui augmente.

La notion du « zéro » est souvent questionnée, controversée, dite utopiste. En effet, « zéro » c'est très ambitieux et pas forcément réalisable, mais si on ne met pas "zéro", que mettons-nous ? On va dire qu'il faut réduire de 20 % ou 40 % ? Qu'est-ce qui est soutenable ? En réalité, rien. Dans la nature la notion de déchet n'existe pas.

A - REPENSER nos habitudes c'est par exemple s'interroger sur les flyers et les goodies etc. Repenser nos manières de produire : Ainsi, une start-up à lancer une machine à laver appelée L'Increvable, utilisable 40 ans et réparable. Idem pour le Fairphone. Acheter d'occasion peut être une solution.

Remarque d'Aurélia Di Donato : le Fairphone, au-delà de la réparabilité, prouve qu'il est possible de fabriquer un smartphone plus durable, plus équitable en se souciant de la manière dont il est fabriqué, en se souciant des droits humains et des ressources.

Différents types d'obsolescences existent :

- **L'obsolescence programmée** par les constructeurs qui est aujourd'hui un délit mais qui reste très difficile à prouver.
- **L'obsolescence logicielle** : l'impossibilité de faire des mises à jour au bout de X années.
- **L'obsolescence perçue** : les publicités qui incitent au rachat. Le consommateur fait donc face à une obsolescence assumée ce qui va à l'encontre des lois et des objectifs environnementaux.

B - RÉDUIRE : Les produits d'occasion, qui ne sont malheureusement pas toujours valorisés socialement mais qui se développent de plus en plus. La mutualisation des équipements : se prêter les choses tout simplement.

La durée de fonctionnement moyen d'une perceuse dans sa vie et de huit minutes ! Réduire c'est donc aussi s'interroger sur ses besoins réels...

Se tourner vers la démarche "rien de neuf" peut être une solution.

C - RÉUTILISER : La question se pose notamment à propos des emballages. Une solution serait d'utiliser son propre contenant pour l'achat de vrac par exemple.

L'utilisation plus généralisée de la consigne serait un point fort. C'est un système qui fonctionnait très bien il y a 50 ans. Elle existe toujours dans l'HORECA (hôtellerie restauration cafés) et se remet en place dans certains territoires.

Remarque d'un stagiaire : *"Dans le cinéma nous avons des obligations. Par exemple si le café va être bu en salle nous devons le servir dans un Gobelet. Idem pour un jus, pour des raisons de sécurité."*

Réponse de Pauline de Zéro Waste : il faut adapter ses pratiques, certaines salles ont fait le choix d'interdire la consommation en salle. Les boissons sont consommées dans un espace dédié. Il faut voir également s'il existe une alternative au jetable par exemple le plastique réutilisable type écocup qui aura un moindre impact. À partir de 2023 les gobelets en plastique jetables seront interdits. Attention, les gobelets carton véhiculent l'idée qu'ils sont moins polluants alors qu'en réalité ils sont plus difficilement recyclable à cause de couches superposées, contrecollées, de matières différentes.

L'utilisation de l'écocup pose le problème de la récupération et du lavage. Mettre en place une consigne est une technique largement utilisée pour la récupération. Il faut penser également que le lavage rajoute du temps de travail (à rajouter donc sur la fiche de poste). Il est possible aussi de responsabiliser le consommateur en supprimant les contenants et en l'incitant à ramener le sien (gourde, écocup, etc.)

Remarque d'Aurélia Di Donato :

"Si on met bout-à-bout les X années d'achat de gobelets, de manutention, de passage de commande, de gestion des stocks, de gestion des déchets, en confrontation avec l'achat d'un lave-vaisselle ou d'un lave verre + des écocup, économiquement ça ne peut être que bénéfique !"

Remarque d'un stagiaire :

"Nous avons déjà commencé pour les seaux de pop-corn. Quand les gens reviennent avec un ancien seau on le remplit pour moins cher. Mais pour l'instant nous ne faisons qu'avec les seaux labellisés proposés par les distributeurs."

Ce type de pratique peut-être assimilé à du goodies. Les gens vont vouloir le garder comme souvenir, dans ce cas la démarche pourrait perdre un peu de son sens.

"Quelle est la durée de vie d'une écocup ?"

Pour que ça ait un intérêt sur le plan environnemental il faut qu'elle soit utilisée au moins sept fois. La durée de vie dépend de l'usage et peut s'étaler sur plusieurs années. Elle peut être lavée et réutilisée environ 150 fois (pour plus d'infos voir article en annexe)

"Peut-on boire du chaud dans une écocup ?"

En effet, des perturbateurs endocriniens migrent du contenant vers le contenu lorsque le plastique est chaud. Il n'est pas recommandé de boire chaud dans une écocup, de même qu'il est déconseillé de manger quotidiennement dans de la vaisselle en plastique. Cela doit être réservé à un usage ponctuel (événementiel, sortie, etc.)

Céline Bray de la maison des associations précise :

« L'argument de la santé fait avancer les choses. C'est souvent un déclic, beaucoup plus que l'impact environnemental. »

D - RECYCLER : tout ce qu'on a pas pu repenser, réduire, ou réutiliser. Le recyclage reste de la valorisation de matières mais avec une perte de qualité. Par exemple le plastique peut être recyclé une à deux fois, après ce délai les déchets engendrés finiront en décharge ou en incinérateur. Il y a donc toujours un gaspillage de ressources qui reste.

Les limites du recyclage :

L'exemple des emballages plastiques



Économie linéaire : on produit, on consomme, on jette.

LINEAR ECONOMY

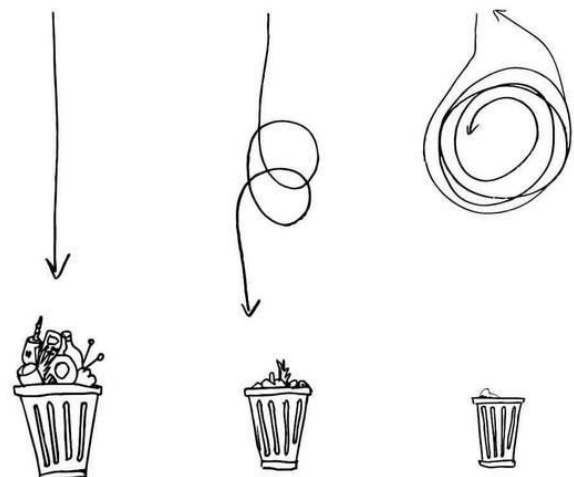
RECYCLING
ECONOMY

CIRCULAR
ECONOMY

Économie de recyclage : on produit, on consomme, on recycle une à deux fois, on jette.

Économie circulaire : réutilisation à l'infini.

En 2018, la Chine a fermé ses frontières aux déchets recyclés, ils finissent en Inde ou dans d'autres pays dans des décharges à ciel ouvert. Attention on a tendance à confondre tri et recyclage. Ce qui est trié n'est pas forcément recyclé.



Le recyclage n'est donc pas une solution de l'économie circulaire, c'est une solution intermédiaire qui permet de valoriser un peu de matière mais qui n'est pas durable.

E - REDONNER à la terre : le compostage.

4 - LES PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES DANS UN CINÉMA

A - LES PRINCIPAUX TYPES DE DÉCHETS



Papier, impressions



Mégots



Bouteilles en plastique



**Emballages
uniques jetables**



Ampoules et DEEE



Cartons

DEEE = Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques

Les DEEE sont définis par l'article R543-172 du code de l'environnement

"On entend par "équipements électriques et électroniques" les équipements fonctionnant grâce à des courants électriques ou à des champs électromagnétiques, ainsi que les équipements de production, de transfert et de mesure de ces courants et champs, conçus pour être utilisés à une tension ne dépassant pas 1 000 volts en courant alternatif et 1 500 volts en courant continu."

Plus d'info sur les DEEE [ici](#)

liste des équipements concernés [là](#)

B - LES PROBLÉMATIQUES



**Des types de
déchets multiples**



**La nécessité de
mobiliser le grand public**



**Des événements
éphémères**



Objectifs :

- Une problématique vécue par le public du lieu
- Une politique ambitieuse en terme d'image
- Une cohérence avec les messages passés

Il faut identifier les flux : Au poids ou au nombre de poubelles. Par exemple, essayer de cibler les déchets les plus conséquents en terme de volume mais aussi ceux qui sont les plus visibles.

5 - ATELIER - LEVER LES FREINS POUR PASSER DE L'IDÉE À L'ACTE

A - LA MÉTHODE DES 6 CHAPEAUX

Cette méthode d'intelligence collective a été développée par Edward De Bono.

Lors d'une réunion, le principe est de faire l'effort d'endosser tous les modes de pensée à tour de rôle (ou de les reconnaître chez les autres intervenants). Une séquence d'utilisation des chapeaux est déterminée à l'avance selon le problème à traiter (ex : tous les participants pensent d'abord en chapeau blanc, ensuite en rouge, puis en noir, etc.) ; chacun des intervenants doit utiliser le mode de pensée relié au chapeau déterminé par la séquence.

Ce système a pour vocation de créer un climat de discussion cordial et créatif et facilite la contribution de chacun. Cela permet à tous d'être sur la même longueur d'onde en même temps et les idées des uns provoquent les idées des autres.

On peut résoudre les problèmes plus rapidement en concentrant sa pensée sur la tâche à accomplir. Les idées nouvelles sont alors protégées de la critique immédiate et peuvent donc se développer.

Cette technique est également utilisée en management personnel, l'effort se porte sur le changement successif des modes de pensée.



B - RESTITUTION DES TRAVAUX DE GROUPES :

Les stagiaires sont divisés en deux groupes pour travailler sur deux thématiques différentes.

Choix thématiques des stagiaires :

Les déchets papier liés notamment à l'impression des programmes et flyers / Les déchets générés par la confiserie

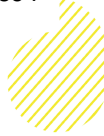
Pour la confiserie :

- Mieux gérer les stocks pour mieux gérer les déchets (Proposer des petits sachets à moitié prix pour les fins de stock)
- Passer au vrac
- Petit à petit, passer à une alternative locale
- Pour le pop corn, envisager la fabrication individuelle
- Chercher des contenants recyclables (en maïs ?)
- Établir un partenariat avec les boutiques bio locales (récupération des invendus par exemple)
- Mettre en place des poubelles de tri avec signalétique adaptée

Pour le papier :

- Renvoi systématique des supports promotionnels aux distributeurs afin de stopper cette habitude
- Faire remonter à la fédération la volonté de passer à une transition verte ! Dans cette réflexion globale, les distributeurs seraient contraints de limiter la production et l'envoi de ces supports.
- En attendant, proposer la mise en réseau de ces supports : en effet, parfois une salle est submergée par de la promo sur un film qu'elle ne va peut-être même pas projeter, alors que la salle voisine qui elle, a prévu de le programmer, n'a rien reçu...
- Réussir à ajuster le nombre de programmes distribués dans chaque service pour réduire le nombre d'impression en démultipliant la communication dans le cinéma : écrans, affichages sur panneaux ou baies vitrées
- Mise en place d'un partenariat avec la presse locale :
Devenir le dépôt-presse en échange d'un encart avec son programme.
Dans le cas d'un système municipal, s'associer avec d'autres structures afin de faire évoluer les pratiques du service de communication de la Ville.
- Imprimer moins de programmes complets en livrets et proposer juste la grille, utiliser du papier recyclé / éviter les papiers pelliculés
- Mettre en place un petit questionnaire à destination du public pour connaître ses attentes et s'adapter au mieux à ses besoins en communication
Remarque : les gens qui prennent les programmes papiers sont principalement les personnes âgées qui n'utilisent pas internet.



Il faut mutualiser les efforts et les recherches, par exemple : vous avez mis en place une belle signalétique efficace pour le tri des déchets dans votre établissement, partagez votre concept avec vos confrères ! 

6 - LE CADRE RÉGLEMENTAIRE

QUELLES OBLIGATIONS DE TRI POUR LES LIEUX ACCUEILLANT DU PUBLIC ?

A - VERS QUI SE TOURNER POUR LES DÉCHETS DANGEREUX ?

Des amendes sont possibles .

De manière générale, les salles gardent, stockent, leurs déchets spécifiques (lampes, projecteurs etc..) car elles n'ont a priori pas d'autre solution, en tous cas, aucune ne leur est proposée.

Il est possible d'interroger les distributeurs d'équipements partenaires d'Ecosystem qui peuvent récupérer ces déchets pour les traiter de manière convenable (ex : retirer le Xénon des lampes en respectant les normes environnementales).

B - LES BIODÉCHETS

Les déchets des cinéma étant particuliers, ils ne peuvent pas être compostés seuls, il faut donc les associer à de grandes quantités d'autres déchets pour qu'ils puissent être valorisés.

Là encore, tenter de mettre en place un partenariat avec un prestataire privé.

C - VAISSELLE ET HYGIÈNE

Pour la vaisselle des ERP (Établissements recevant du public) n'ayant pas de lave-vaisselle, il faut mettre en place un processus de lavage en 3 bacs : 1 bac lavage + 2 bac rinçage.

Attention également au stockage de la vaisselle : il faut limiter l'humidité.

On préconise le stockage dans des boîtes hermétiques.

Pour les écocup, il faut prévoir un séchage à l'air libre de 24h avant le stockage.

Utilisation des écocup :

- A éviter pour les boissons chaudes (et les alcools forts) à cause de composants et solvants du plastique qui migrent dans la boisson (perturbateurs endocriniens).

Qu'en est-il de la vaisselle compostable ?

Il en existe 2 sortes :

Les PLA : ce sont des polymères (association de plastique avec composant organique type maïs ou bambou) biodégradables en compostage industriel. Un produit en PLA met 5 ans à se dégrader biologiquement et laisse, certes en infime quantité, des particules de plastique derrière lui.

Ces produits ne devraient pas être considérés comme du "jetable" en outre, pour une utilisation prolongée, ils peuvent être une alternative aux récipients de type "Tupperware"

Les 100% végétales sont en effet compostables et biodégradables mais sont avant tout du gaspillage de matière : attention au problème de ressources agricoles.

Conclusion : préférez la vaisselle réutilisable dite "en dur" lorsque cela est possible ! idée complémentaire : la brosse à dent avec tête interchangeable.

Remarque :

La cuisson du Pop-Corn n'étant pas considérée comme une transformation il n'y a pas de norme spécifique d'hygiène pour ce produit.

Bien faire la différence entre DLC et DDM :

DLC : Date Limite de Consommation = "A consommer IMPÉRATIVEMENT avant le" DDM : Date de Durabilité Minimale = "A consommer de PRÉFÉRENCE avant le .."

7 - SOLUTIONS ET ACTIONS, PAR OÙ COMMENCER ?

A - SUPPRIMER LE PLASTIQUE

- Promouvoir l'eau du robinet en la proposant en carafe filtrante par exemple. (possibilité également d'utiliser du charbon végétal ou des billes d'argile)
- Mettre en place une fontaine à eau dans un lieu de passage, un lieu agréable, pour pouvoir remplir sa gourde (souvent les gens possédant une gourde personnelle se trouvent contraints d'aller la remplir dans les WC, souvent le seul endroit d'un lieu public possédant un point d'eau potable....)
- Pour les boissons sucrées type jus de fruit ou soda, il est possible de se tourner vers des fournisseurs/producteurs locaux de boissons consignées > orienter le choix du consommateur vers une offre locale (jus de fruit, limonade, etc..)
- Installer des distributeurs de boissons chaudes en vrac (café/thé)

"Communiquer sur la volonté de supprimer le plastique, organiser une soirée dédiée"

B - FAIRE ÉVOLUER LA CONFISERIE

Mettre en place une transition progressive vers de nouveaux produits sans emballage :

- Ajouter une gamme "vrac"

- Passer un partenariat avec un magasin bio / vrac situé à proximité
- Investir dans un distributeur de vrac et trouver une nouvelle source d'approvisionnement
- Supprimer la confiserie.

“Faire découvrir au public les nouveaux produits / la nouvelle offre lors d’une soirée dédiée”

C - SUPPRIMER LE JETABLE

- Passer par des traiteurs zéro déchet > possibilité de le préciser dans l'appel d'offre
- Privilégier les aliments sans couvert (bouchées, dips, etc)
- Installer un lave-vaisselle et acquérir de la vaisselle réutilisable
- Identifier un process "vaisselle"

“Responsabiliser les organisateurs de l’événement”

D - FACILITER LE GESTE DE TRI

Mettre en place un système de tri efficace et compréhensible par tous, y compris par le public :

- Repenser la signalétique (cf «[La gestion des déchets en entreprise](#) »)
- Revoir les contrats des prestataires de ménage, les former et faire d'eux des **ambassadeurs du tri**



© Le blog de l'entreprise

E - RÉDUIRE LES IMPRESSIONS

- Réduire à ce qui est vraiment indispensable
- Réduire le nombre d'imprimantes (éviter les imprimantes individuelles, privilégier les imprimantes collectives)
- Réduire à ce qui est vraiment indispensable
- Utiliser du papier recyclé, réutiliser les brouillons (prévoir un bac de récupération proche de l'imprimante avec étiquette pour qu'il soit facilement identifiable) dédié un tiroir de l'imprimante pour le papier brouillon avec réglage par défaut "impression recto")
- Limiter les impressions couleur : paramétrer par défaut l'impression en noir et blanc. Pour les docs multipages: imprimer Recto / verso
- Optimiser les formats des documents imprimés (exemple : pour impression power point, mettre 2 slides par page au lieu d'une)

F - CHANGER LES HABITUDES NUMÉRIQUES

- Limiter l'impact du stockage de données (stocker les mails localement (par dossiers), penser à effacer régulièrement les mails inutiles, se désabonner des newsletter et des mailings).
- Mettre en veille les appareils et les éteindre le soir (les box internet également)
- Utiliser des imprimantes et des polices d'écriture économes en encre (pour plus de précisions cf annexe 1)
- Éviter d'envoyer un "merci" à son voisin de bureau !
- Solution : Mettre en place une messagerie instantanée locale (chat)
- Concernant les recherches sur le web, fonctionner avec des "favoris".



15 000 km : distance moyenne parcourue par une donnée numérique (mail, téléchargement, vidéo...)

Remarque: Si c'est un document dont on a besoin régulièrement mieux vaut l'imprimer une bonne fois pour toutes plutôt que d'aller le chercher tout le temps sur le net (ou le cloud, ou la boîte mail)

En cabine, éteindre son serveur ne l'abîme pas, au contraire, cela limite l'empoussièrement de l'appareil et réduit la consommation électrique due à la climatisation. Il est donc possible de couper son serveur pour la nuit.

Idem pour les lampes Xénon : en cas de grandes inter-séances il est préférable de les éteindre, d'autant plus qu'elles fonctionnent en nombre d'heures donc autant les économiser. Penser à mettre l'automatisation dans votre playlist.

Pour plus d'informations et de précision à ce sujet, vous pouvez consulter [le guide technique de la cabine de cinéma numérique](#) édité par la Commission Supérieure Technique de l'image et du son - Fédération Nationale des Cinémas Français.

G - COMMUNIQUER SUR LA DÉMARCHE

- Informer vos collègues, employés, partenaires et votre public des efforts réalisés, expliquer pourquoi
- Rendre visible les changements, expliquer vos choix via une signalétique dédiée, communiquer sur les nouvelles normes mises en place
- Supprimer les supports de communication à usage unique type flyers et goodies
- Sensibiliser vos partenaires et solliciter vos fournisseurs

H - SENSIBILISER LE PUBLIC

- Sensibilisation ludique (exemple : le cendrier de vote)
- Développer une programmation adaptée, soirées thématiques, fil rouge de l'année
- Communiquer également sur les phases de test et les innovations
- Impliquer votre public, demander-lui son avis !

8 - SENSIBILISER LES UTILISATEURS DU LIEU SESSION DE CRÉATIVITÉ

A - PROPOSITIONS SPONTANÉES

Les mesures déjà mises en place dans les établissements représentés :

- Cadeau de la part de la direction : une bouteille de lessive maison
- Visite collective d'une décharge : faire prendre conscience du problème
- Récupération du papier brouillon
- Mise en place d'une messagerie instantanée pour la communication en interne
- Signature mail avec la mention "n'imprimer que si nécessaire" + l'impact écologique en CO
- Fabrication de post-it en papier de brouillon découpé et relié avec une pince
- Autres idées :
 - Mise en place de gourdes ou mugs nominatifs
 - Suppression de l'essuie-tout
 - Partage de bouteilles consignées avec plusieurs collègues au lieu de consommer des canettes individuelles



Impliquer la direction pour ces changements (en évoquant le coût par exemple)



B - RÉFLÉCHIR À UN PLAN D'ACTION

- Quelles solutions ont été retenues de cette journée ?
- Comment les mettre en place dans un cinéma ? Avec qui ? Quel calendrier ?
- Trouver un plan B !

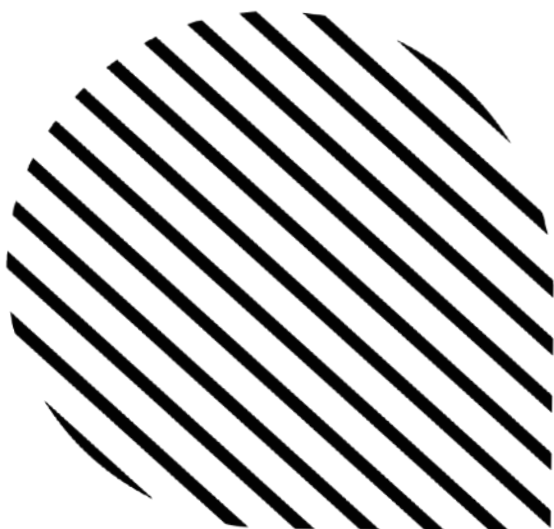
La mise en place du tri sélectif semble être une priorité atteignable. Il faut commencer par sensibiliser son personnel de ménage en faisant une réunion de formation au tri et faire appel à des prestataires spécifiques pour l'enlèvement des déchets.

Remplacer l'essuie-tout par des lavettes en microfibre est un bon début également pour limiter les déchets.

Mettre en place un partenariat avec sa boulangerie locale pour de la confiserie vrac.

Réduire ses impressions et changer ses habitudes numériques. Mettre en place une messagerie instantanée (Pour avoir des informations sur les messageries instantanées, voir annexe 3).

Les associations régionales de salles peuvent être à l'initiative du partage de matériel promotionnel (communication via Facebook, envoi possible en même temps que les DCP).



4 - POUR ALLER PLUS LOIN

Contact Les Doigts dans la prise :

E-mail : lesddlp@gmail.com

Facebook : [Les doigts dans la prise](#)

Tel : 06.15.30.68.12

Contact Zéro Waste France :

E-mail : contact@zerowastefrance.org

ADEME - Agence de la transition écologique :

E-mail : [formulaire de contact](#)

Site internet : ademe.fr

Déchets, gaspillage, comment agir ?

inscrivez-vous à la formation en ligne :

<https://colibris-universite.org/mooc-zerodechets>

GOBELET JETABLE OU GOBELET RÉUTILISABLE ?

Un article d'Annabelle Kiéma

Le gobelet jetable est un objet qui fait partie de notre quotidien : on l'utilise au bureau, pendant les concerts, lors de pique-niques ou de soirées entre amis.

Savez-vous combien de gobelets nous utilisons en France chaque année ?

Avec les quelques grammes de plastique qui constituent un gobelet en polypropylène, on atteint le chiffre record de 2 à 5kg de déchets par an et par personne pour la seule utilisation de gobelets jetables.

De prime abord, on serait donc tenté de penser que le gobelet réutilisable est forcément plus écolo. Néanmoins, parce que de nombreux paramètres entrent en compte, à la question « Quel gobelet est le plus ecofriendly : le gobelet jetable ou le gobelet réutilisable ? », la réponse n'est pas évidente.

L'analyse du cycle de vie de l'un et de l'autre ainsi que leurs avantages et inconvénients rendent le choix compliqué tant les deux tendent à se valoir.

Essayons de nous faire une idée plus précise grâce à ce duel produits !

Gobelet jetable :

Les pour : Pratique, léger, bon marché, le polypropylène (PP) étant le thermoplastique le plus répandu. Des filières de recyclage de gobelets en plastique existent pour les entreprises et les collectivités : lemon tri, Eco- Collector

Les contre : Représente 32 000 tonnes de déchets plastique par an dont 60 % sont enfouis et 40 % incinérés

Fabrication : Les ressources sont consommées pour leur grande majorité lors du processus de fabrication. Selon le MIT (Massachusetts Institute of Technology), un gobelet consomme lors de sa fabrication 3,2 g d'équivalent de pétrole en moyenne, réparti entre la matière première (le pétrole donc) et l'énergie nécessaire pour la transformer en plastique, comme le raffinage pour lequel le pétrole doit être chauffé à 450°C. Selon une étude de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, les gobelets jetables utilisent quatre fois plus de ressources naturelles que les gobelets réutilisables.

Gobelet réutilisable :

Les pour : Solide, le gobelet peut être réutilisé jusqu'à 150 fois selon les modèles. Recyclable : en fin de vie, il est fondu et recyclé en cendriers de plage, en porte-verres, en grattoir à givre pour voiture...

Les contre : Le lavage d'un gobelet nécessite 8cl d'eau. L'impact environnemental devient plus important si les produits nettoyants ne sont pas bio, sachant que le lavage d'un gobelet nécessite 0,12g de lavant et 0,018 g de séchant. L'énergie consommée pour le lavage et le séchage est respectivement de 2w et de 9w par gobelet

Fabrication : Selon une étude menée par l'association Moutain Riders, à partir de 7 réutilisations, les impacts du gobelet réutilisables sont inférieurs à ceux des gobelets jetables si on prend en compte tout le cycle de vie du produit, en calculant la consommation d'énergie, les émissions de gaz à effet de serre et la consommation d'eau. Selon cette même étude, même si le gobelet réutilisable nécessite 16 fois plus d'eau que le gobelet jetable, il est moins impactant en termes d'écotoxicité aquatique.

Le gobelet réutilisable est donc globalement plus écologique !

Le gobelet réutilisable l'emporte !

Si vous êtes friands de concerts et autres événements culturels, nous ne saurions que trop vous conseiller de conserver votre gobelet et de l'emporter avec vous pour chaque manifestation.

Au travail, les gobelets d'eau sont totalement inutiles : ayez toujours sur un coin de votre bureau une gourde ou une bouteille réutilisable !

Les gobelets en carton ne sont pas la panacée : il nécessite 4,1 g de pétrole pour sa fabrication et coûte 2,5 fois plus cher que son homologue en plastique.

Enfin, si les gobelets biodégradables sont séduisants, il faut prendre en compte le fait qu'ils sont extrêmement gourmands en eau lors de leur fabrication : ils consomment au moins 304 fois plus d'eau que les jetables et 18 fois plus d'eau que les réutilisables.

(Pour l'organisation d'évènement il est également possible de louer ce type de vaisselle réutilisable.)

RÉDUIRE LES IMPRESSIONS

Article tiré du site de Konica Minolta - Responsable de la publication : Stéphane Guiborel

Quelle police de caractère doit être utilisée pour réaliser de potentielles économies budgétaires, tout en respectant l'environnement ?

Pour imprimer moins de pages, il s'avère opportun de choisir une police étroite. En effet, l'utilisation d'une police dont les lettres sont rapprochées permet d'écrire plus de mots sur une même ligne, et donc par extension à grande échelle, d'imprimer moins de page – ce qui constitue une option de réduction des coûts d'impression(...) Le confort et la facilité de lecture sont également des paramètres qu'il est important d'avoir à l'esprit si l'on veut démocratiser une police d'écriture plutôt qu'une autre au sein d'une organisation.

En outre, des économies d'achat de papier peuvent être réalisées en mettant en place une pratique d'impression rationalisée :

- Paramétrer le mode recto/verso en standard
- Paramétrer le mode « Suppression des pages blanches » en standard
- Utiliser le mode « Superposition des pages » pour imprimer plusieurs pages en une
- Mettre en place le mode épreuve pour limiter les impressions « ratées »
- Mettre en place une solution de libération des impressions par badge pour limiter la « gâche papier » Une police fine est plus écologique

Concernant l'aspect environnemental, la police a, en effet, un impact écologique. Plus la police est fine, moins on utilise de toner pour imprimer le même volume de texte.

En étudiant cet aspect, 4 polices de caractère sont régulièrement considérées comme plus écologiques :

- Garamond : une économie de 24% de toner car 15% plus petite que Times New Roman, Century Gothic et Comic Sans. En revanche, celle-ci étant plus petite, elle est régulièrement utilisée en 14pt plutôt que 12pt traditionnellement avec les autres polices pour obtenir le même confort de lecture, d'où un intérêt écologique limité.
- Ryman Eco : en moyenne 33% plus économique au moment de l'impression pour un confort de lecture équivalent.
 - Century Gothic : 30% d'encre économisé comparativement à Arial.
 - Ecofont : 28% d'encre en moins car cette police insère des « trous » dans les lettres pour réduire la quantité de toner utilisée.

Néanmoins, ces polices ne prennent pas systématiquement en compte le confort de lecture et ne sont pas adaptées aux éditeurs de texte Microsoft (ou autres). Elles ne peuvent donc pas être utilisées pour la mise en page de documents type photocopiés en temps réel, à moins de passer en PDF au moment de l'impression.

Gardez à l'esprit que d'autres moyens existent pour réduire la quantité d'encre consommée lors d'une impression :

- Réduire la taille de la police
- Réduire le niveau de gris

Lorsque le niveau de gris est à 85 % par rapport au noir (100 %), la consommation d'encre s'en trouve quasiment réduite de moitié sans que la qualité de lecture du document en soit altérée.

TOP 5 des polices les plus économiques en encre et offrant un confort de lecture :

- Times New Roman 11pt
- Arial 10pt
- Century Gothic 10pt
- Cambria 11pt
- Calibri 11pt

MESSAGERIE INSTANTANÉE

Un article Ooreka - Directeur de la publication : Amaury LELONG

Lorsque l'on parle de messagerie instantanée, on parle parfois de « chat ».

La messagerie instantanée, connue sous l'abréviation IM, permet de discuter avec ses contacts instantanément par l'échange de messages écrits : le dialogue se fait en temps réel.

Les logiciels de messagerie instantanée se sont améliorés petit à petit, ajoutant au fur et à mesure des fonctionnalités supplémentaires, telles que :

- Le partage de fichiers
- La conversation audio ou vidéo

La messagerie instantanée permet de savoir quels sont les contacts connectés, disponibles ou non.

Comment utiliser votre messagerie ?

Pour utiliser une messagerie instantanée, il faut installer un logiciel sur son ordinateur puis se connecter à l'aide d'un identifiant et mot de passe.

L'identifiant correspond souvent à l'adresse mail utilisée.

Certains logiciels de messagerie instantanée ne permettent d'être utilisés qu'avec les adresses mails du service mail de l'éditeur du logiciel.

Une fois connecté à la messagerie instantanée, il suffit de cliquer sur le contact auquel on veut parler et écrire notre message.

Lorsque l'on est connecté à la messagerie instantanée et que l'on ne souhaite pas être dérangé sur sa messagerie instantanée, il suffit de l'indiquer à ses contacts par le statut occupé, absent...ou bien se mettre hors ligne ou invisible.

Logiciels de messagerie instantanée : comparatif

Les logiciels de Messagerie instantanée sont nombreux mais le marché est largement dominé par Skype depuis qu'il a fusionné avec Windows Live Messenger qui, lui, n'existe plus.



Acap - pôle régional image

8 rue Dijon - BP 90322 80003 AMIENS cedex 1

03 22 72 68 30 info@acap-cinema.com

www.acap-cinema.com